Protection d'un site à Rhinolophidés en Franche-Comté.

Introduction

En Franche-Comté, une politique de préservation de cavités d'hibernation est mise en place depuis 1984 grâce à la Commission de Protection des Eaux de Franche-Comté (C.P.E. Franche-Comté). Nous présentons ci-après un exemple de préservation d'un site à Rhinolophidés avec les implications au niveau des espèces présentes dans le site.

Présentation du site

La Grotte-Mine des Equevillons (Commune de Montcey) est une cavité naturelle située près de Vesoul (70). Le réseau se compose d'une énorme galerie de plus de 200 m de longueur avec des galeries d'extraction de minerai (fer) situées dans les parties inférieures de la cavité. Les accès sont une petite ouverture située dans le fond d'une petite doline (entrée :1m x 0,5m) et un puits situé à l'autre extrémité du site (4m de diamètre).

Les chauves-souris du site

Connu depuis 1938 pour les chauves-souris, le site est suivi par les membres de la C.P.E. Franche-Comté depuis 1984 régulièrement (au moins une fois par hiver) et a permis d'observer lors des dix dernières années 11 espèces (tabl. 1) sur les 23 déterminées avec certitude en Franche-Comté.

Tabl. 1 : Espèces de chauves-souris présentes dans la Grotte-Mine des Equevillons - Montcey (70) (espèces dominantes en gras).

Grand Rhinolophe
Rhinolophe euryale
Vespertilion de Daubenton
Vespertilion à Natterer
Vespertilion à oreilles échancrées
Vespertilion de Bechstein
Oreillard septentrional

Petit Rhinolophe
Vespertilion de Daubenton
Vespertilion à moustaches
Grand Murin
Oreillard septentrional

Minioptère de Schreibers

Entre 1984 et 1989, nous avons constaté une chute régulière et importante des effectifs de chiroptères présents dans le site (fig. 1), passant de 180 chauves-souris durant l'hiver 1984-85 à 35 chauves-souris durant l'hiver 1988-89.

Protection

A cette époque, la C.P.E. a mis en place, avec l'aide de la Direction Régionale de l'Environnement, un arrêté de protection de biotope en interdisant l'accès aux parties souterraines de la cavité (Arrêté Préfectoral du 3 octobre 1989).

Suite à cette protection, les effectifs de chiroptères augmentèrent légèrement (effectif total durant l'hiver 1991-92 d'environ 80 chauves-souris) mais nous assistions toujours

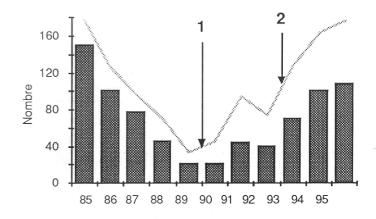


Fig. 1: Evolution des effectifs de chauves-souris dans la Grotte-Mine des Equevillons (1: effectif minimum, 2: travaux).

à une pénétration régulière et extrêmement perturbante pour les chauves-souris.

En juin 1991, un massacre de stalactites et l'entreprise de fouilles illégales enclenchent la mise en place d'une protection plus forte par la pose de grilles aux deux entrées de la cavité (fig.2). Les travaux s'effectuent lors du printemps 1992 avec les membres de l'association et des habitants de la commune soucieux de leur patrimoine.

Protégée efficacement, le suivi a permis d'observer une remontée flagrante (fig. 1) des effectifs des chauves-souris entre l'hiver 1991-92 et l'hiver 1994-95 avec un retour aux effectifs des années 80.

Le retour des effectifs de chauves-souris dans ce site reflète bien le problème de fréquentation du monde souterrain en hiver par rapport à l'hibernation des chiroptères. En effet, la mise en tranquillité de ce site a permis d'observer outre une remontée des effectifs l'apparition de deux nouvelles espèces pour ce site : l'Oreillard septentrional et le Vespertilion de Natterer.

Durant les hivers de 1992 à 1995 les populations des 4 espèces phares du site ont nettement augmenté (fig. 3) :

- la population de Grand rhinolophe a augmenté de 245 % passant de 44 individus en hiver 1991-92 à 108 individus en hiver 1994-95,
- la population de Vespertilion à oreilles échancrées a augmenté de 345 % passant de 10 individus en hiver 1991-92 à 38 individus en hiver 1994-95,
- la population de Grand murin a augmenté de presque 200 % passant de 6 individus en hiver 1991-92 à 11 individus en hiver 1994-95,
- la population de Petit rhinolophe a oscillé autour de son chiffre optimal (environ 10-15 individus). Cette espèce subissait peut être moins du dérangement par sa faculté à s'abriter dans des espaces réduits (notamment sous des blocs ou dans des conduits où l'homme ne peut passer).

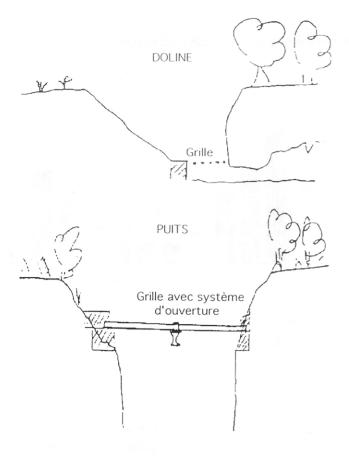


Fig. 2 : Pose des grilles en fonction de la topographie des entrées.

Caractéristiques techniques : - les grilles sont composées de barres horizontales en fer d'un diamètre de 10 cm de diamètre, remplies de béton, graviers et d'une tige de ferraille, espacées de 13 cm entre chaque barre, - le système d'ouverture est une barre coulissante dans une autre barre fixée par une clavette traversant la barre et verrouillée par un cadenas caché dans un manchon.

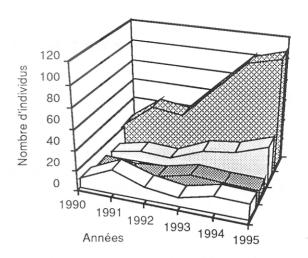


Fig. 3: Evolution des effectifs des quatre principales espèces de chauves-souris de la Grotte-Mine des Equevillons suite la fermeture des entrées (du haut vers le bas : Grand rhinolophe, Vespertilion à oreilles échancrées, Grand murin, Petit rhinolophe)..

Conclusion

Grâce à la mise en place d'un arrêté de protection de biotope et de grilles interdisant l'accès aux parties souterraines de la Grotte-Mine des Equevillons, les effectifs de chauves-souris sont revenus à leurs effectifs des années 80. Cet exemple présente bien le problème de sensibilité des chiroptères aux dérangements dans leurs sites d'hibernation notamment pour les populations de Rhinolophidés et permet d'entrevoir sereinement les protections futures des sites à Rhinolophidés.

L'évolution du site reste à surveiller au cours des prochaines années !

Sébastien ROUÉ Commission de Protection des Eaux de Franche-Comté 3 rue Beauregard, 25000 Besançon

OUVRAGE

BEAULIEU F. DE, HUSSENOT E., & V. RIDOUX, 1994. - Mammifères marins de nos côtes. La Nature et les Hommes, Chasse-Marée - Ar Men , 137p.

Qui n'a rêvé de voir son bateau escorté par les dauphins en rentrant au port ? Le récent livre de François de Beaulieu est là pour alimenter ce rêve. Il traite des Mammifères de nos côtes (Cétacés, Pinnipèdes et même Loutre) et s'attache particulièrement à ses chères grèves bretonnes. Pour cela, l'équipe d'Océanopolis est venue lui prêter main forte. A travers des récits, des légendes, les

auteurs rendent vivant ce monde si mal connu, sans négliger les données scientifiques indispensables. L'iconographie, abondante et bien choisie, fait de ce livre un album agréable à feuilleter et un guide pour les familiers d'Iroise et des côtes d'Armor, en tout cas une bonne source de documentation pour les fanatiques de la mer, des animaux marins et de leur histoire. (M.C.S.G.)